

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **109 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

dage nous apprend que les Romands sont moins informés — partant plus éfrayés — que les Alémaniques. De ce côté-ci de la Sarine, le rejet dans l'atmosphère de gaz et de déchets radioactifs est cité dans 16,6% des réponses (7,3% en Suisse alémanique); l'air pollué, dans 11% de ces mêmes réponses (7,9%). Quant aux mentions de gaz et de fumées, elles atteignent respectivement 5,4 et 38,5% en Suisse romande, contre 4,4 et 19,2% en Suisse alémanique¹.

On observera encore que si, outre-Sarine, la vapeur et la vapeur d'eau, combinées ou non à d'hypothétiques rejets délétères, apparaissent dans 49,1% des réponses, ce nombre tombe à 20,9% en Suisse romande.

La deuxième partie du sondage était basée sur une liste de matières susceptibles — aux yeux du public évidemment — d'être diffusées par une tour de refroidissement.

Cette nouvelle approche laisse apparaître une inquiétude plus grande encore. En effet, 79,3% des réponses enregistrées en Suisse romande retiennent des substances plus ou moins nocives: strontium, gaz et déchets radioactifs, 32,7% (25,7% en Suisse alémanique); oxyde de carbone, 8,1% (6,1%); mélange vapeur/fumée et fumée, 38,5% (31,1%). Quant à la vapeur d'eau, elle figure ici dans 20,7% des réponses fournies par les Romands, dans 31,7% des réponses recueillies auprès des Alémaniques.

Un tiers d'électricité nucléaire

Treize ans après la mise en service de la première centrale helvétique — Beznau I dans le canton d'Argovie — le nucléaire est toujours ressenti comme une atteinte directe à l'environnement. C'est d'autant plus surprenant que l'électricité

produite par les réacteurs de Beznau I et II, de Mühleberg et de Gösgen fait désormais partie intégrante de notre vie quotidienne.

Près du tiers de l'électricité que nous consommons dans notre travail, lorsque nous utilisons les transports publics pour nos déplacements ou pour des usages domestiques est d'origine nucléaire. Et cela depuis quelques années déjà. Dans ces conditions, nous devons bon gré mal gré nous accommoder du nucléaire. Alors, il ne serait pas superflu, dans un premier temps, de nous débarrasser de fausses alarmes nées de la méconnaissance ou d'informations mal assimilées... (Atema-Presse)

¹ Les totaux résultant du sondage sont supérieurs à 100%, car les personnes interrogées avaient la possibilité de fournir plusieurs réponses à une même question.

Vie de la SIA

Contacts entre le Comité central et les sections

La tâche de cultiver et d'améliorer les contacts entre le Comité central et les sections a été confiée pour 1983 aux membres suivants:

P. Jaray: Argovie et Baden; H. Zwimfer: Bâle; K. Messerli: Berne et Soleure; R. Arioli: Grisons, Saint-Gall/Appenzel et Thurgovie; A. Jacob, D^r ès sc. techn.: Schaffhouse; H. H. Gasser, D^r ès

sc. techn.: Waldstätte; K. F. Senn: Winterthour; H. Spitznagel et H. R. Wächter: Zurich; G. Mina: Tessin; R. Favre: Fribourg et Valais; J.-C. Badoux, prof.: Genève et Vaud; N. Kosztics: Jura et Neuchâtel.

Le professeur Badoux élu à la vice-présidence de la SIA

M. Jean-Claude Badoux, ing. civil, professeur ordinaire à l'Ecole polytechni-

que fédérale de Lausanne et directeur de l'Institut de statique et structures, construction métallique, a été élu à la vice-présidence du Comité central de la Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Le Comité central, dont le professeur Badoux fait partie depuis 1979, compte désormais trois vice-présidents, soit MM. J.-C. Badoux, H. Spitznagel, architecte à Zurich, et K. F. Senn, ingénieur-mécanicien à Winterthour.

Nos vives félicitations à M. Badoux, depuis de longues années administrateur de nos périodiques et dont l'appui ne nous a jamais fait défaut (Réd.)

Bibliographie

L'art aztèque et ses origines

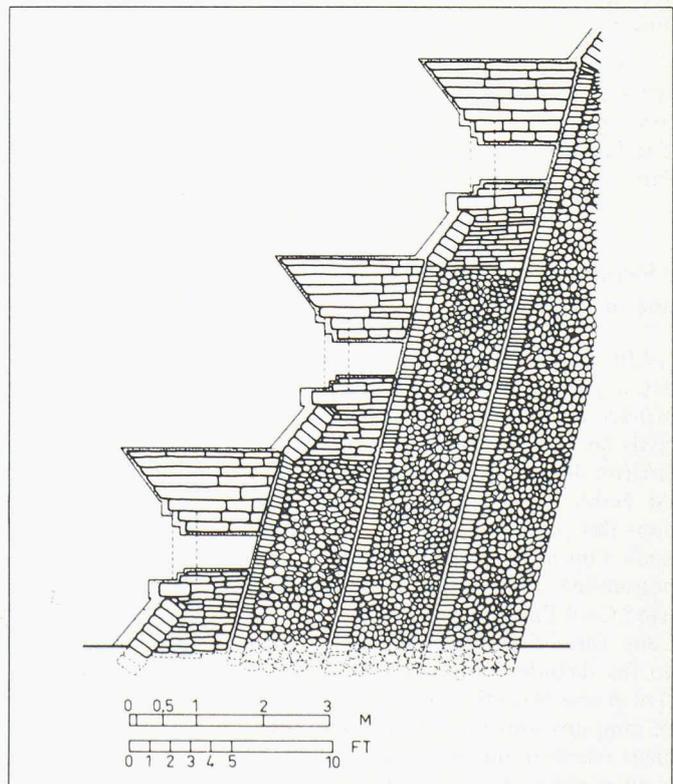
par Henri Stierlin. — Un vol. 24,5 × 31,5 cm, 220 pages avec 219 illustrations en couleur et 50 plans, cartes et dessins, relié toile. Office du Livre, Fribourg, 1982. Prix: 120 fr.

Dans ce livre qui fait suite à *L'art Maya*¹, l'auteur aborde le second volet d'une somptueuse trilogie qui sera close par *L'art Inca*. Comment résumer cette découverte de la civilisation des peuples précolombiens de l'actuel Mexique? Les témoignages sur l'art, l'architecture et la religion sont mis en valeur par les photographies, réalisées par l'auteur tant sur les sites aztèques que dans les musées, et qui restituent à merveille la beauté envoûtante, parfois inquiétante, du legs aztèque.

Certes, l'absence d'une véritable écriture contribue à laisser dans l'ombre trop d'aspects d'une civilisation paradoxale à nos yeux; en effet, si elle a connu la roue — des jouets en témoignent — elle n'en a pas tiré parti. Pas d'animaux de trait, donc pas de

charrue non plus, et pourtant le maïs est cultivé avec succès (blé, orge ou seigle sont inconnus). Les fouilles entreprises depuis à peine un siècle ont, entre autres, livré des pièces de céramique d'un art accompli, où se manifestent humour et cruauté, observation perspicace et imagination; et pourtant, les civilisations précolombiennes n'ont pas connu le tour! On ne peut pas parler d'infériorité technologique par rapport à l'Eurasie, si l'on songe aux réalisations architecturales grandioses, témoignant d'une rigueur géométrique vertigineuse tout comme d'un art de bâtir dont trop d'éléments nous échappent encore.

Il y a là un phénomène passionnant de développements indépendants bien qu'issus de la même souche, puisque le peuplement du continent américain s'est fait à partir de l'Asie, par l'est sibérien et l'Alaska, il y a quelque 25 000 ans. Tandis que la branche asiatique de ces peuplades a connu les échanges avec les Indo-Européens, leurs «cousins émigrés» ont vécu seuls jusqu'à la brutale irruption européenne à l'aube du XVI^e siècle de notre ère. On sait comment les armes à feu ont eu raison de civilisations éblouissantes mais cruellement vulnérables. Mélancolie et impuissance, voilà ce que l'on ressent à la vue des



Détail de construction de la Pyramide des Niches, au Tajin (Veracruz central). Le dieu révérend dans cette cité était Hurakan. Il nous a légué le nom «ouragan», car El Tajin signifiait «éclair», «foudre» ou «tornado».

¹ Voir IAS n° 11 du 28 mai 1981, page B 63.